

Magonia, grêle et tonnerre

Épisode 2

dans la saga *Après l'effondrement*

· Première édition poche ·

© *Tous droits réservés sur les textes et les images*

Illustration de la couverture · Michel Gibault

Maquette · Virginie Pourchoux

Logo du Magonia Consortium · Virginie Pourchoux

Sauf les

Illustrations médiévales · Conrad Lycosthenes

Prodigiorum ac ostentorum chronicon - 1557



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE

Sous licence ouverte avec l'aimable autorisation de la
Bibliothèque Interuniversitaire Santé de Paris

Sur ChristopheMartinolli.fr

retrouvez la librairie en ligne officielle, l'actualité, des promotions régulières et de nombreux bonus... comme la version numérique offerte pour l'achat d'un broché !

Du même auteur en autoédition
(Romans)

Corps d'État 1 : La chute · Juin 2016
Corps d'État 2 : Sous les cendres · Juillet 2017
Corps d'État 3 : Révolution · Décembre 2017
Corps d'État : La trilogie · Juin 2018
Après l'effondrement : Dernier départ · Février 2019

Avec Thomas Martinetti chez Les Humanoïdes Associés
(Bandes dessinées)

Seul Survivant 1 : Atlanta-Miami · Mars 2016
Seul Survivant 2 : Bossa Nova Club · Septembre 2016
Seul Survivant 3 : Rex Antarctica · Mars 2019
Seul Survivant : le coffret T1 à T3 · Avril 2019

Christophe Martinolli est scénariste, réalisateur, romancier, et auteur de bandes dessinées.

Titulaire d'un master en scénario de l'Université Paris 8, Christophe complète sa formation à l'École Nationale Louis Lumière et au Conservatoire Européen d'Écriture Audiovisuelle.

Sa carrière de scénariste débute avec des courts métrages diffusés sur TV5 Monde, Youtube, et TF1, puis se poursuit avec la série jeunesse DÉJÀ VU pour France 2. Il co-signe les scénarios des 3 tomes de la bande dessinée SEUL SURVIVANT, édités chez Les Humanoïdes Associés. Christophe développe actuellement plusieurs projets pour la télévision et les plateformes SVoD, en étroite collaboration avec Thomas Martinetti, Yann Le Gal et Samuel Delage.

Originaire de Nice, il vit actuellement à Paris.



Christophe Martinolli

Magonia, grêle et tonnerre

d'après des personnages créés par
Christophe Martinolli et Thomas Martinetti

Achevé d'imprimer en France
ISBN n°979-10-359-1172-0
Dépôt Légal Novembre 2019

PRÉFACE

par Jean-Marc Auclair

Dans la littérature d'anticipation, il y a des auteurs incontournables. Je pense à René Barjavel qui, dès 1947 avec « Ravages », a surpris tous ses lecteurs avec une vision du monde et de ses bouleversements à venir tellement en avance sur son temps.

Aujourd'hui, dans la littérature d'anticipation, il y a ce que j'appelle des « Barjavel juniors », promis à un bel avenir.

Il y en a peu. Christophe Martinolli en est un.

Ce jeune auteur, bourré d'énergie, de joie de vivre et de positivité, écrit des romans d'anticipation avec un bonheur criant d'imaginer et de partager des histoires qui vous embarquent loin, dans une société future et à la fois si proche de nous. Il réussit ce grand écart rare d'offrir aux lecteurs une

identification forte à ses personnages, l'une des clefs des bons romans, dans un monde pourtant déjà si bouleversé.

Lisez ses romans, ils sont puissants, malins, et les pages se tournent toutes seules à vive allure.

Jean-Marc Auclair

Auteur de SF, scénariste et producteur TV

L'auteur remercie chaleureusement

Nicolas Fogliarini
Producteur et réalisateur

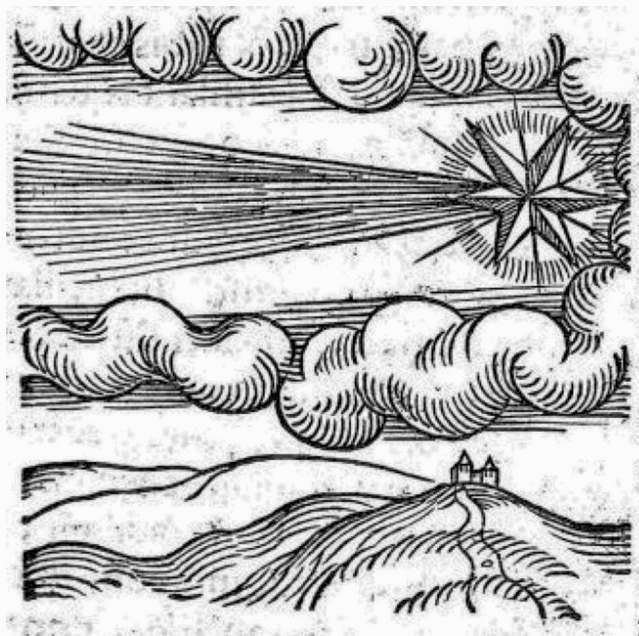
Manuel Abella
Photographe et réalisateur

pour leurs précieux renseignements

ainsi que

Thomas Martinetti, Samuel Delage, Virginie Pourchoux,
Jean-Marc Lecleire et Olivier Robin
pour leurs relectures attentives

*À mon grand-frère Pascal
qui m'a initié aux jeux de rôle et à la science-fiction*



*« Quand le dernier arbre aura été abattu
Quand la dernière rivière aura été empoisonnée
Quand le dernier poisson aura été pêché
Alors on saura que l'argent ne se mange pas. »*

Prophétie de natifs américains

*« Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable
de la magie. »*

Arthur Charles Clarke, *Profiles of the Future*, 1973

Chapitre 1

An de grâce 817

La gigantesque Arche du Magonia Consortium flotte en orbite au dessus de la Terre depuis maintenant cinquante-neuf jours. Presque invisible à l'œil nu depuis sa surface, elle erre lentement telle un navire à la dérive dans un vaste océan noir. À travers les immenses baies vitrées blindées, un jeune homme concentré aux cheveux longs ne cesse d'observer les infimes variations du paysage terrestre : sous ses pieds, une formidable tempête traverse l'Europe centrale, et balaye ce qui s'appelait avant l'effondrement : la France, le pays d'origine de ses grands-parents... Le soleil ne va pas tarder à se coucher, et plonger cette partie de la planète dans l'obscurité la plus totale. En bas sur terre, l'être humain n'a pas encore connu la colonisation ratée de notre satellite la Lune, l'effondrement de la civilisation mondiale, l'exode des élites vers Alpha du Centaure. Il ignore le pouvoir du pétrole. Il n'a pas encore découvert et dompté l'électricité. De l'autre côté du globe, les indiens natifs d'Amérique ignorent leur funeste destin et croient toujours observer des dieux dans le ciel nocturne. En Europe, Louis Le Pieux, le fils du puissant Charlemagne, règne sur le vaste empire d'Occident. Lyon est la capitale des Gaules, sous la coupe de l'archevêque Agobard, un rationaliste qui s'est

battu toute sa vie contre l'obscurantisme des croyances populaires et des superstitions au profit de l'unité de l'Empire carolingien¹.

— Elon, je n'ai rien loupé ? dit une jeune voix féminine.

L'adolescent s'extrait de sa torpeur, se retourne vers Emérance, puis lui sourit.

— Non, tu arrives juste à temps, ça vient de commencer, dit-il d'une voix douce.

Elon a presque seize ans et a pratiquement terminé sa croissance accélérée. Ses cheveux ont beaucoup poussé et il les attache en catogan, bravant l'interdit des coiffures autorisées. Sa peau a subi un traitement réparateur profond et ne montre presque plus les terribles cicatrices de son enfance meurtrie. La combinaison adaptative qu'il porte en permanence lui délivre encore des doses régulières d'antalgiques, car sa poussée spectaculaire ne s'est pas faite sans douleurs. Tous les enfants qui ont voyagé dans le temps et l'espace subissent le même sort - leurs cellules *rattrapent* le temps théorique du trajet - et ils sont surveillés de près par les médecins du vaisseau. Cet effet secondaire du voyage était anticipé. Ce qui n'était pas prévu en revanche, c'est qu'il a eu lieu malgré un déplacement dans l'espace extrêmement

¹ Les Carolingiens forment une dynastie de rois francs qui règnent sur l'Europe occidentale de 751 jusqu'au Xe siècle.

court. Personne à bord n'avait imaginé que leur vaisseau puisse retourner dans le passé lointain de leur planète. Des centaines de questions restent pour le moment sans réponses. Toutes les communications ont été perdues avec les autres Arches après leur décollage. Est-il possible que certaines aient été projetées bien plus tôt encore dans le passé ? Ou bien dans le futur ? Se sont-elles perdues définitivement dans l'espace ? Sont-elles bien arrivées ? En tout état de cause, l'Arche de France du Magonia Consortium a fait un saut dans le temps que personne n'avait anticipé, et ses habitants tentent de survivre en appliquant à la lettre tout ce qu'ils ont appris et en suivant les protocoles établis.

Émérance, la jeune fille qui accompagne Elon a subi le même sort : elle a grandi d'un coup. Elle est plus âgée de quatre années, et ne le laisse pas indifférent... Brune, des lèvres roses, fines et pincées, et des yeux noirs en amande. Sa coupe au carré plongeant - l'une des tailles les plus longues autorisées pour les filles et les garçons - lui dessine un visage ovale presque parfait.

Elon est dorénavant physiquement et psychologiquement un adolescent. Il mange plus, beaucoup plus, et ses excès de colère doivent être canalisés par la pratique quotidienne obligatoire de la méditation, qu'il a tendance à esquiver le plus souvent possible... Il ne pense qu'à retrouver Émérance, quand ce n'est pas elle qui vient le chercher, comme c'est le cas ce soir. Ils se sont réveillés à quelques heures d'intervalle à peine de leur long sommeil. C'est un des premiers visages

d'enfants qu'il a vus quand il a ouvert les yeux. C'est à ce moment-là qu'il est tombé amoureux pour la première fois, ne sachant pas encore ce qu'était ce sentiment étrange et pénétrant.

Émérance aussi est une orpheline. Ses parents sont morts car ils n'ont pas supporté la cryogénisation et ne se sont malheureusement jamais réveillés. Aujourd'hui majeure au regard de la loi du Consortium, elle n'a pas désiré être adoptée. Il couve en elle un fort ressentiment et une colère rentrée qu'elle tente de dissimuler aux analystes scientifiques qui l'ont observée. Elle pense même, selon sa conviction profonde, que les sarcophages de ses parents - de brillants ingénieurs chargés de la maintenance des réacteurs - ont été sabotés dans le but de les assassiner. Elle croit qu'un complot a permis à l'Arche elle-même de se retrouver propulsée dans le lointain passé de la planète Terre. Après avoir confié ses doutes à son ami Elon, ce dernier a tenté de la rassurer avec des mots simples. Certes, il ne serait pas surpris que cette vérité éclate un jour, mais il sait aussi que la mort peut frapper à tout instant, sans raison. Trouver des coupables à tout prix, c'est refuser d'admettre qu'ils sont mortels, et que malgré la propagande d'une vie éternelle dans les étoiles faussement promise, leur temps est compté.

Vu de l'extérieur, on pourrait croire qu'ils sont ensemble, mais cette forte attirance mutuelle n'a encore pas pu se révéler. Ils sont étroitement surveillés par le personnel médical du Consortium, et l'accouplement - y compris les

simples échanges salivaires comme les baisers - sont formellement interdits pendant la croissance accélérée, à cause des flux de bactéries. Même s'ils considèrent cela comme parfaitement stupide, rétrograde et puritain, impossible d'échapper à cette règle hygiéniste...

Elon a été implanté d'une puce sous-cutanée comme les autres : il est citoyen de Magonia, et officiellement fils adoptif des Dalbera. Les deux tourtereaux comptent les jours qui leur restent avant de pouvoir s'embrasser pour de vrai. Lorsqu'il aura seize ans révolus génétiquement, il bénéficiera d'une surveillance allégée - et donc d'une plus grande liberté. Ici sur Magonia les enfants sont contrôlés vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Elon, l'enfant sauvage, a l'impression d'être un lion en cage mais ce qu'il vit comme une sanction sera bientôt levé. En attendant ils se contentent de se regarder longuement dans les yeux, et de se toucher la main, la seule partie de leur corps autorisée à entrer en contact direct. Tous les soirs leur plaisir est d'observer ensemble la nuit avaler la Terre de leurs ancêtres et la recouvrir de son vaste manteau sombre.

Elon et Emérance font partie des cinq mille personnes qui ont été réveillées par l'IA de l'Arche. Initialement prévu pour acclimater les colons à leur habitat sur leur nouvelle planète, ils vivent tous dans le « Village ». C'est une partie aménagée

à l'intérieur d'un immense cylindre² qui tourne en permanence pour simuler la gravité. Quatre-vingt-quinze pour cent des colons dorment encore dans leurs sarcophages et ne savent rien de la tragédie qui est en train de se jouer. Ils ignorent totalement la catastrophe en cours, mais ne sont pas inconscients pour autant. Leurs cerveaux sont alimentés par des images, des sons et des odeurs en permanence qui leur procurent l'illusion qu'ils sont toujours conscients.

Avant de partir, ils ont choisi différents scénarios basés sur leurs profils génétiques et psychologiques. Le corps ne peut supporter de survivre mille ans dans un sarcophage sans avoir la sensation intime qu'il respire, transpire, hurle, crie, jouit, aime, partage ou pleure. Ainsi les dormeurs évoluent dans un univers parallèle parfaitement contrôlé et organisé, comme dans un jeu vidéo persistant. Pour varier les plaisirs et décourager les suicides (le corps se laissant mourir par dépression), l'IA de l'Arche programme différentes histoires : vous pouvez tout aussi bien être sénateur romain, jeune entrepreneur de la Silicon Valley lors de la naissance d'internet, botaniste dans les Terres Australes, artiste peintre sur la butte Montmartre lors de la Commune en 1871, ou membre de l'équipage de l'explorateur Christophe Colomb dans une centaine de « mondes en ligne persistants » créés

² Il s'agit d'un cylindre O'Neill, un habitat spatial théorisé par le physicien américain Gerard K. O'Neill dans son livre « Les Villes de l'espace », prévu pour l'exploration spatiale sur plusieurs générations.

sur mesure. Ces rôles, qui poussent l'esprit à se battre pour leur survie et à maintenir le corps en état d'alerte, ont cependant une durée de vie limitée à dix ans, une date de péremption en quelque sorte pour cette location d'identité. La conscience des joueurs est ensuite systématiquement transférée dans une chambre de décompression pendant un an. C'est le temps nécessaire avant de pouvoir à nouveau incarner un personnage imaginaire et *louer* une nouvelle vie. Ce système de sauvegarde a été mis en place pour prévenir les dissociations cognitives car il ne faudrait pas que l'illusion, si parfaite soit-elle, remplace la vraie vie du dormeur. De même, comme toujours, car c'est la règle fondatrice de la constitution de Magonia, l'intérêt des familles prime sur tout le reste, et même sur l'individu. Elles ne sont jamais séparées.

En revanche, pour les cinq mille citoyens de Magonia qui se sont réveillés, le rêve idyllique s'est transformé en cauchemar, et le voyage programmé en naufrage. Certains ont même cru au scénario d'un ingénieur facétieux, mais il n'en est rien : leur vaisseau est bel et bien retourné dans le passé de la planète Terre, à l'époque carolingienne ! Pour Emérance, qui a vu mourir ses parents dans le scénario virtuel de la Rome Antique, sans qu'elle ne puisse rien y faire, l'expérience a été traumatisante. Elle en garde une trace indélébile, une blessure profonde qui a éteint pour toujours la lueur insouciante de l'enfant qu'elle était.

— Tu crois qu'ils arriveront à réparer le vaisseau ? demande-t-elle inquiète, à Elon.

— Rien ne filtre, Enzo ne veut pas m'en parler. Il me dit juste d'attendre.

— Si ton père adoptif n'a pas plus d'infos que ça, je pense que c'est mal barré pour tout le monde.

— Pas forcément. Il m'a dit qu'ils feront demain une communication officielle.

— Demain ?

— Oui, mais il faut aussi s'attendre à tout.

— Sérieusement, tu te vois rester ici en orbite le restant de tes jours dans ce *village* ? C'est une prison !

— Non... Bien sûr... Mais tu le sais j'ai connu pire. Ici, c'est comme une sorte de paradis pour moi. Je ne souffre plus, je mange à ma faim, je suis entouré par des gens bienveillants... Et puis tu es là...

Elle le dévisage, le dévorant d'un regard gourmand.

— Qu'est-ce que tu es beau... Tu n'imagines pas à quel point j'ai envie de te sauter dessus là, maintenant. Ma mère m'avait prévenu avant le départ... C'est à cause des hormones... dit-elle facétieusement, tout en s'approchant le plus possible.

Elle poursuit, langoureuse.

— Ils ont beau nous avoir expliqué, c'est difficilement supportable... se confie-t-elle tout en parcourant du bout de ses doigts la combinaison du bras immobile d'Elon, jusqu'à sa main, puis en faisant frotter son pouce dans le creux de sa paume.